

REPERES

PARIS-
MONTPARNASSEClaude
Nougaro

Grandes retrouvailles entre notre chanteur mythique au souffle noir et un pilier du jazz, Maurice Vander. Ce dernier appartient à la scène du jazz depuis la fin des années 40. Il a joué avec les plus grands, Django Reinhardt, Chet Baker, Kenny Clarke et Stan Getz par exemple qui se sentaient stimulés par le dynamisme fécond de sa virtuosité et son remarquable sens de la nuance. Il ne pouvait échapper à l'attention et à l'oreille de Nougaro, fief swingeur lui aussi. Réservez au plus vite pour écouter ces deux locomotives d'or, dans le cadre intime et convivial du Petit Journal Montparnasse, du 18 au 21 février à 22 heures.

Tél. : 43-21-56-70.

PARIS

La mémoire
de Chris
McGregor

Alors que de son vivant, Chris McGregor était trop souvent oublié des médias, il reçoit à titre posthume les honneurs (qu'il mérite indubitablement). Le MIDEM 91 lui a rendu hommage. Ce compositeur-pianiste-chef d'orchestre sud-africain fut le premier Blanc à se produire au sein d'une



formation multiraciale, les Blue Note, de surcroît dans les townships noirs. Une sacrée audace, au pays de l'apartheid. Et beaucoup d'épreuves et de tracas, sous la houlette des racistes. Il a été

contraint à s'exiler avec les Blue Note. Ce groupe cher à son cœur, fondé en 1962, a réuni la fine fleur du pays, Mongesi Feza, Dudu Pukwana, Nkele Moyate, Johnny Dyani et Louis Moholo. Il tenait à ce que l'on citât toujours leurs noms, afin de rendre justice à leur talent. En 1969, il a créé le Brotherhood of Breath.

Dans ce grand orchestre, il pétrit, avec ses compagnons un jazz parfumé des musiques populaires sud-africaines. Le même big band célébrera la mémoire de ce pionnier du jazz sud-africain et de la lutte contre l'apartheid, mort l'an dernier d'un cancer. Le 24 à 21 h 30 au New Morning.

Tél. : 45-23-51-41.

DÉFECTIONS

Les autorités américaines déconseillent aux artistes de se rendre en Europe. La scène culturelle française est bien entendu visée par ces déflections.

L'ombre des attentats et du terrorisme servent de repoussoir ; si l'absence de certains est préjudiciable à la vie culturelle, il n'en est pas de même pour tous. Sylvester Stallone n'ira pas en Europe. Nulle part. Mais il occupe toujours les écrans du monde. Allons, Rambo, encore un effort. Il est temps de rentrer à la maison sans oublier tes joujoux. Le cinéma n'a rien à perdre de ta retraite.

Monique Houssin